

L'élève EHP en maternelle



La scolarisation obligatoire à 3 ans facilite la détection de cette particularité **en lien avec la famille** qui a peut-être déjà repéré des difficultés. Parfois, les parents n'ont rien remarqué surtout quand il s'agit du premier enfant et qu'ils n'ont pas d'autres enfants dans leur entourage proche comme élément de comparaison.

La **visite médicale** effectuée en GS par le médecin scolaire va également permettre de commencer à mettre en avant des indices, d'orienter les familles vers le psychologue scolaire pour la passation du test psychométrique. Le médecin scolaire peut également servir de médiateur entre la famille et l'enseignant.

Les difficultés dans le repérage résident dans le fait que l'EHP peut masquer d'**autres troubles neuro-développementaux associés** : troubles dys, TDHA.

Le manque de maturité du jeune élève peut aussi être confondu avec des troubles comme l'instabilité, l'émotivité, les troubles affectifs, l'énergie motrice ou l'immaturité motrice.

Des adaptations pédagogiques possibles en maternelle

Les différenciations pédagogiques ne doivent pas oublier les élèves qui ont tout compris, ceux qui ont terminé avant les autres, qui posent tout le temps des questions, qui coupent les cheveux en quatre.

La pédagogie en espaces propose des stratégies d'investissement physique des apprentissages. L'élève va pouvoir apprendre debout, couché ou en marchant.

On peut adapter sa pédagogie en « condensant », c'est-à-dire **en dégageant du « temps gagné »**. Comme ces élèves travaillent très vite, on leur dégage du **temps libre**, du temps **en autonomie** pour réaliser des **tâches plus complexes** (des constructions en volume par exemple) et qui leur permettent d'exercer leur créativité. Cet aménagement peut être formalisé par **un contrat** où parents, élèves et enseignant se mettent d'accord.

Cette pédagogie en espaces va permettre également de ne pas pénaliser l'enfant qui a besoin de **faire plusieurs choses en même temps** : faire bouger des stylos entre ses doigts, crayonner sur une feuille peut l'aider à se concentrer.

On peut **créer des groupes de besoins homogènes** dans un domaine particulier et de manière limitée dans le temps, ce qui évite de stigmatiser l'élève et son isolement.

Mais parfois, ces différenciations ne suffisent pas à certains enfants. Si les apprentissages qu'on leur propose restent en dessous de leur zone proximale de développement, ils n'apprennent rien. Dès lors, on ne peut plus avoir le même objectif d'apprentissage avec eux qu'avec le reste de la classe. L'accompagnement prend alors la forme d'une **individualisation**, c'est-à-dire d'un **programme personnalisé**, pour tenir compte de leurs particularités d'apprentissage.

Prenons un exemple :



En moyenne section, on a prévu une séance d'apprentissage sur la manipulation des syllabes ; l'objectif est de scander et de dénombrer les syllabes orales. Paul sait déjà le faire. On lui propose un jeu du type Syllabozoo, ce qui lui permet également de jouer avec les mots et l'humour. L'apprentissage de la lecture et du code est souvent précoce et spontané chez l'EHP en GS voire en MS et même en PS.

Un **décloisonnement** est intéressant pour certaines matières où l'élève est particulièrement performant. Une organisation entre deux enseignants peut lui permettre de quitter sa classe de rattachement à certains moments et **d'envisager une accélération du cursus** dans de meilleures conditions. Dans ce sens, les **classes multiniveaux** sont facilitantes.

On mettra également en place des **activités motivantes autour d'un projet** en les associant aux projets les concernant : ils sont capables de participer à leur élaboration, et ils doivent impérativement y adhérer.

Par exemple,

La réalisation d'un court-métrage.

« Avec les élèves, nous identifions les activités à réaliser pour aboutir à notre projet. Les réponses viennent d'eux, ils argumentent pour justifier leurs idées : faire du théâtre, inventer des mouvements, mimer des émotions, faire des bruitages, se filmer avec une tablette, créer des décors, inviter les parents. L'enseignant apporte l'étayage nécessaire pour les aider à mettre en mots leurs propositions, faire les liens entre leurs idées et le programme pour exprimer leurs souhaits en termes d'objectifs d'apprentissage, en identifiant les savoirs en jeu, les connaissances à acquérir : s'approprier des outils techniques, les éléments clés d'une création filmique et les outils artistiques, se déplacer avec aisance dans des environnements variés, communiquer avec les adultes et les autres enfants par le langage en se faisant comprendre, participer verbalement à la production d'un écrit. »

L'EHP présente souvent des **difficultés dans la maîtrise de l'écriture** (surtout chez les garçons).

En graphisme, pour exercer leur créativité, on évitera de leur proposer des outils trop fins comme le pinceau ou le crayon mais on proposera de réaliser une production avec des empreintes de bouchons, etc...



En écriture on leur expliquera comment on tient le crayon, quels muscles cela engage, pourquoi il est utile d'attacher les lettres....
Ou encore on leur montrera des images de scribes.

Quelques outils

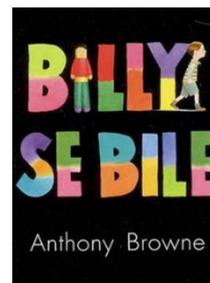
Le camelot : une Princesse et un Chevalier doivent trouver leur chemin pour se rencontrer... essayons d'abord de réunir les personnages principaux !

Choisir un défi et utilisez seulement les pièces demandées, le chemin soit praticable. Il s'agit de combiner au mieux le sens des pièces et leurs formes pour constituer des escaliers ou des ponts sur lesquels puisse marcher le héros.



Billy se bile Billy se fait de la bile. Tout l'inquiète, surtout ce qui n'existe que dans son imagination. Et malgré les câlins rassurants de ses parents, il en perd le sommeil... Une nuit, Billy se confie à sa mamie ! Sa grand-mère se souvenant de ses propres peurs enfantines lui remet ses "poupées-tracas" qui, selon la coutume guatémaltèque, se chargent la nuit des soucis qu'on leur confie. Effet ou non de la pensée magique, Billy dort apaisé. Mais se débarrasser de ses angoisses n'est pas si simple ! Voici que Billy s'inquiète pour les poupées... Grâce à cet ultime rebondissement, il trouve sa propre solution : Billy fabrique alors des poupées-tracas pour les poupées-tracas...

Ce récit trouve son inspiration dans une coutume présente chez les enfants du Guatemala. La fin tend à montrer qu'il n'est pas simple de se débarrasser de ses angoisses mais qu'on arrive à trouver des garde-fous.



Les outils numériques en général permettent de travailler en projet:

Le Blue-Bot est un robot de programmation qui se déplace sur le sol. Sa mémoire permet de programmer 40 mouvements. Il se déplace tout droit vers l'avant et tout droit vers l'arrière par pas de 15 cm et effectue des rotations de 90°. Il peut être programmé et dirigé à l'aide de sept commandes. Le robot tourne sur place, quand il pivote il n'avance pas. La touche effacer permet de vider la mémoire avant un nouveau programme.



<https://tice71.cir.ac-dijon.fr/2021/09/06/les-projets-departementaux-2021-2022/>

Espace de création plastiques inspirées de la pédagogie Reggio :

C'est un espace d'art éphémère. L'enfant y fait alors ses propres expériences sur un set de table rond ici, grâce à des matériaux naturels, les « loose parts ». Il permet d'offrir aux enfants un espace d'expérimentation libre.

